

1575

LE BOURGET DE VILLARODIN**Chapelle Notre Dame des Neiges à L'ORGÈRE**

Totalement isolée cette chapelle est située dans le site classé du vallon de l'Orgère, à proximité du refuge de l'Orgère, dans le Parc National de la Vanoise. C'est un lieu de pèlerinage.

De plan rectangulaire (4,80 m x 3,70 m), elle est construite en pierres, avec une peinture murale interne de 1676, et une fresque de l'Annonciation à l'extérieur.

- 1676 Réalisation de la peinture murale représentant saint Barthélémy et sainte

Marie-Madeleine au-dessus de l'autel réalisé par Laurent Portaz d'Avrieux et le nom du commanditaire, Bouisson.

XXème siècle

1989 En été, sous le maire Marie-Hélène Portaz, a lieu une grande réfection sur les plans de l'architecte conseil de la commune Hervé Dubois, consistant dans le renforcement des murs, la réalisation du sol, le redressement de l'autel, la toiture en lauzes clouées, et la réfection des fresques internes et extérieures, le tout pour 97 250 Fr.



- 1580 à la Révolution

COGNIN

Couvent des Capucins

- 1580 C'est la date de la construction du couvent des capucins, les religieux y resteront jusqu'à la Révolution. Avant eux il y avait à l'entrée du Pont Notre Dame une petite chapelle gothique isolée, construite par les soins de la duchesse Anne de Chypre, où les frères mineurs de Chambéry venaient célébrer quotidiennement.

- 1600 Les Mineurs cédèrent la chapelle aux Capucins qui l'englobèrent dans leur couvent. Il n'en subsiste que la digue en grosses pierres assisées coupée par la R N et le pont du XIXème siècle.

En 1998 on voyait des fenêtres et portes anciennes dans les murs de la maison Radiani, entre l'ancien château de Cognin et le vieux pont, désormais connu comme Pont des Capucins. On retrouve la digue en suivant la rive de l'Hyères du côté allant de Reveriaz à Bissy, c'est le << Chemin de la digue. >>



1584 à nos jours

MONTAIMONT**Chapelle Saint Claude et Saint Clair aux MOTTES**

1570 le 25 septembre Visite pastorale de Mgr de Lambert
La chapelle Saint Claude à La Montaz-Dessus est citée.

- 1584 Un document cite nommément la chapelle qui dépend de l'église et de la collégiale de La Chambre comme nouvellement érigée.

- 1688 La visite pastorale cite la chapelle Saint Claude à La Mottaz-Dessus.

- 1695 La toile de l'autel qui représente Saint Claude et saint Jean-Baptiste est l'œuvre de Gabriel Dufour. Elle est signée << Dufour peintre

1695 >> mais le cadre est de 1759.

- 1716 La chapelle est restaurée.

- 1788 Elle est à nouveau restaurée.

Reconstruction

- 1871- 1872 La chapelle est rebâtie sur son emplacement actuel en l'honneur de Saint Claude et Saint Clair, ce dernier vocable lui ayant été rajouté. Elle présente deux travées voûtées d'arêtes et une façade à clocheton.

- 1880 La toiture est incendiée dans le sinistre qui fait 17 morts dans le village. La chapelle est alors restaurée.

- 2005 Nouvelle restauration.

1585

MONTDENIS (commune associée à SAINT JULIEN)**Chapelle Saint Georges au village du RESEY****DETRUITE**

- 1585 le 11 avril la chapelle est fondée ce jour par le Rd Georges Fils de Feu Pierre Coste.

Dégradée à la Révolution, elle n'a pas été réparée, mais détruite et remplacée par un petit oratoire.

1586 à nos jours

LE THYL

Chapelle Saint Georges à LA TRAVERSAZ



La Traversaz, au Thyl Dessous, est le hameau le plus habité en hiver, et il est devenu très touristique l'été. La chapelle est construite à la croisée des chemins à une altitude de 1 250 m.

- 1586 Un legs signalé dans la visite pastorale du 24 juin 1702 de Mgr de Masin est la plus ancienne mention de la chapelle. Mais selon M. Riondet, les plus anciens documents dateraient en fait de 1400.

- 1623 le 20 mai la chapelle est bénie par Mgr Charles Bobba.

- 1685 C'est la date d'une croix en schiste tréflée, avec les instruments de la Passion gravés en blanc, plantée devant la chapelle.

- 1692 Année de la toile du maître-autel qui représente une Trinité horizontale avec Saint Georges le patron et son dragon, saint Maurice, et un combat avec des cavaliers. Elle est signée << ALBERT pingé (bat)1692 >> autrement dit le peintre Thomas Albert d'Orelle.

XVIIIème siècle

- 1727 Date du banc-coffre en mélèze, actuellement placé à droite du chœur.

- 1791 Sous l'impulsion du jeune curé du Thyl, le Rd Isidore Julliard, on décide d'agrandir la chapelle.

- 1792 le 27 août on prend une convention qui prévoit sa reconstruction. En fait elle est seulement très agrandie. Elle a une nef carrée de deux travées surmontée d'une voûte en arête, séparée par deux piliers soutenant une voûte en berceau, et un chœur surélevé recouvert d'une coupole reposant sur une base octogonale.

XIXème siècle

- 1825 le 5 février, un contrat est passé avec le sculpteur Joseph Parraches qui réalise un nouveau retable, les habitants fournissant les feuilles d'or et la main d'œuvre, et on conserve la toile de Thomas Albert. C'est un retable plat dont la toile centrale est encadrée de deux groupes de trois colonnes lisses. S'agit-il du sculpteur Perraccio qui restaura en 1813 le retable du maître-autel de l'église de Fontcouverte et fit en 1822 la porte d'entrée de l'ancienne église d'Epierre que l'on venait de restaurer ? L'ancien antependium de cet autel, en toile de lin décorée de fleurs, gentianes bleues, tulipes et pavots, est à présent présenté à droite au-dessus des vitrines.

- 1836 Le curé Jean-Baptiste Champlong baptise la cloche qui a été fondue à Quintal.
- 1890 La toiture est réparée.

XXème -XXIème siècles

- 1995 La chapelle est interdite car son état est devenu dangereux.
- 1998 à 2002 Restauration complète de la chapelle et du retable.

La fontaine datant de 1923 est réinstallée devant la chapelle comme aussi la croix de Mission de 1685, et le parvis est repavé. Le tout pour un coût de 140 000 € de factures et environ 30 000 € de main d'œuvre des habitants, grâce à l'Association Saint-Georges.

- 2002 le 28 juillet, bénédiction de la chapelle entièrement restaurée.

Dans le mobilier on remarquera la statue de Saint Georges terrassant son dragon, œuvre en bois polychrome du XVIIème siècle, la statue de saint Roch, très dégradée, dans la première vitrine, la poutre de gloire installée avant 2002 sur le tirant qui retient les deux murs, les trois << armoires de Sainte Reine >> qui sont de petites boîtes de peuplier contenant des personnages de dévotion en papier mâché ou en cire, provenant d'Alise Sainte Reine. Elles ont été restaurées.

La chapelle est construite à la croisée des chemins au milieu du hameau. Le clocher est à droite de la façade. Sur la façade une fresque de Saint Georges, neuve, qui remplace l'ancienne. On y discerne la montagne de la Croix des Têtes. La porte en bois du XVIIIème siècle est en mélèze. Sur la poutre faîtière on lit trois dates : 1791, 1890 et 2002.

Sur la face sud un cadran solaire remplace l'ancien. Il représente la descente vers la chapelle par le chemin public en partant de la place du Moulin : << je le traverse.... pas toi >>. Sur la face nord, sous le toit, subsiste une ouverture obstruée par laquelle on pouvait faire monter un défunt pour l'entreposer lorsque le gel ne permettait pas de l'enterrer dans l'immédiat.

1591 à nos jours

MONTAIMONT

Chapelle Saint Antoine ermite à LA PERRIERE



- 1591 La chapelle est citée dans des actes notariés.

- 1598 Elle reçoit un don lors de la peste de 1598.

Sa reconstruction au XVIIIème siècle

- 1748 -1749 La chapelle est reconstruite, la date de 1749 figurant sur le faîtage. Elle mesure 11 m de long, dont 3 m pour le chœur, sur 5 de large, avec 4,60 m de hauteur sous voûte. Trois travées de voûtes d'arêtes et une poutre de gloire à l'entrée du chœur. A l'extérieur une peinture représente Saint Antoine abbé son patron rendant visite à saint Paul ermite, accompagné du lion qui l'aïda à ensevelir le corps de Paul.

- 1768 Date des statues de saint Antoine et sainte Marguerite.

XIXème -XXème siècles

- 1833 Date probable du clocher qui mesure 22,50 m de haut.

- 1834 Pour 120 livres neuves le peintre Retestini de Novare peint Saint Antoine et le massacre des Innocents sur la toile du magnifique vieux retable en bois polychrome avec ses six colonnes torsées.

- 1844 La chapelle menace ruine.

- 1896 Erection d'un chemin de croix par un capucin, le Père Thomas.



- 1910 Le peintre Joachim Maggia de Biella restaure l'intérieur de la chapelle et rafraîchit les dorures de l'autel. Les peintures murales du chœur représentent la Sainte Trinité, sainte Barbe et des Tau pour Saint Antoine.

- 1929 La façade est blanchie, le banc de pierre extérieur refait.

- 1934 La cloche qui se trouvait placée au clocher de Bourg-Saint-Maurice sous le nom de la << Mauriennaise >> est rachetée par le Père Salomon, curé de Montaimont et installée au clocher de Notre-Dame-de-Beaurevers à Montaimont.

- 1937 La date de 1937 figure sur le clocher de 1833, qui a été réparé par Calixte Gonthier.

- 1993 L'architecte Dominique Perron restaure la chapelle pour 178 137, 20 Fr.

- 1997 La toiture est refaite par l'entreprise Gilbert Covarel.



1592 à nos jours

ALBIEZ LE VIEUX - MONTROND ALBIEZ LE VIEUX

Chapelle Saint Grat à **GEVOUDAZ**



- 1592 La cloche étant datée de 1592, on peut sans trop prendre de risques supposer l'existence de la chapelle à cette date.

Gevoudaz fut un hameau important jusqu'au XIXème siècle grâce à la force hydraulique de l'Arvan qui faisait fonctionner huit moulins, un foulon, un martinet et une forge.

C'est le pays d'origine de la famille Opinel.

Le premier connu, Amédée Opinel, était rétameur ambulant en 1817. C'est ici que fut fabriqué le premier couteau Opinel, destiné à connaître un succès mondial.

- Fin XVIIème siècle Il y a un grand tableau de la Vierge couronnée au-dessus des saints Antoine et Grat et un plus petit tableau de Vierge à l'Enfant.

- XIXe siècle Une Vierge à l'Enfant en bois doré, œuvre d'un Gilardi.

XXème siècle

- 1992 Restauration de la chapelle grâce à la générosité des habitants et des descendants Opinel qui se rassemblent ici tous les quatre ans.



1593

SAINT JEAN D'ARVES**Chapelle du Saint Sacrement
DETRUITE**

- 1593 La chapelle de la confrérie du Saint Sacrement, qui vient d'être érigée, est probablement une des confréries de ce nom des plus anciennes de Maurienne. La chapelle est construite dans le cimetière face à l'église, près de la grande porte.
 - 1610 Elle est agrandie.
 - 1708 La visite pastorale cite une tribune où les confrères du Très Saint Sacrement font leur office devant l'église, à côté de la grande porte, tout près du cimetière, avec un tableau sans cadre et un retable.
 - 1734 Elle est unie aux chapelles de Sainte Marie-Madeleine d'Entraigues et de Sainte Barbe.
 - 1895 Elle disparaît, détruite.
-

1594 à nos jours

SAINT BON COURCHEVEL**Chapelle Sainte Catherine au **CARREY****

C'est la plus basse et la plus ancienne des chapelles de la commune de Saint Bon.

- 1170 Première citation d'une chapelle disparue, dans une lettre du pape Alexandre III (1159 à 1151).
- 1594 le 29 juin la chapelle actuelle est fondée, le notaire Berthellin enregistre un legs de 5 florins en sa faveur.
- 1633 Lors de la visite pastorale de Mgr de Chevron-Villette, elle est citée au Carrey occidental comme ayant été fondée en 1594.
- 1729 Lors de la visite pastorale, elle est incorporée à la chapelle de Saint Antoine et Saint Loup de l'église.
- 1804 / An XII, elle doit être en piteux état car Mgr de Solle ne la cite pas dans la liste des chapelles rurales à conserver.

- Entre 1886 et 1901 elle est restaurée par l'abbé Augustin Blanc, curé de Saint Bon.

Elle mesure 4 m sur 4,50 m environ, avec des murs de pierres liées non appareillées, des angles amont largement chanfreinés. Une couverture en tôles plates nervurées, avec un clocheton en bois couvert en zinc surmonté d'une croix en fer forgé se terminant en fleurs de lis. L'intérieur n'est pas voûté, il possède un faux plafond lambrissé, le tableau de l'autel représente sainte Catherine.



1598 à nos jours

SAINT JULIEN DE MAURIENNE MONTDENIS

Chapelle Sainte Anne au lieu-dit Sainte Anne à SERPOLLIÈRES



C'est l'une des plus anciennes chapelles encore existante sur les 20 existant à l'origine, avec celles de Montdenis, puisque la chapelle Jésus-Maria des Voutier au cimetière qui datait de 1531 n'a pas survécu à l'an 1754.

Elle est totalement isolée sur le chemin tendant à Saint-Martin-la-Porte.

Elle porte la date de 1598 en façade, surmontée d'un coq, accompagnée d'une fleur de lis, de deux oiseaux et de chutes de feuillages de chaque côté.

- 1628 le 26 juillet elle reçoit un legs.

- Peu avant 1708 elle est dite nouvellement construite.

- 1708 le 27 mai son recteur est le Rd Voutier, chapelain à Saint-Michel-de-Maurienne, elle n'est pas encore bénie. Son patron est un certain Antoine Exartier.

Elle est de forme rectangulaire avec deux travées voûtées d'arêtes, un oculus entouré de flammèches au-dessus du portail rectangulaire au-dessus duquel on a replacé l'inscription de 1598.

- 1754 le 14 décembre elle est annexée à la cure, dont le curé est le Rd Joseph Brun.

XXème siècle

- 1944 Son intérieur est pillé et incendié durant la guerre.

- 1991 On refait son toit à neuf.